

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,
Je suis heureux de vous accueillir dans les locaux du Lycée Louis VINCENT.
Je remercie pour leur présence
Mme DEMONNET, Vice Présidente du Conseil Régional

M. FESSENMEYER, IA, représentant M. le Recteur

Général TEILLAUD
Lieutenant Colonel BUTEZ
M. Alain DEKEN
Mme DRECHSLER, Directrice Centre Européen du Résistant Déporté
M. PINCEMAILLE, Directeur de l'ONAC
M. HIM, déporté
Les professeurs,
Les anciens professeurs, dont l'un d'eux M. EPIN est un ancien combattant,
Les militants, de différentes associations ou syndicats,
Les membres du C.A.
Les délégués élèves
Mes collègues,
Mesdames et Messieurs les professeurs présents,
L'orchestre de la Région Militaire

Mais je voudrais remercier plus particulièrement un ancien professeur de l'établissement, sans qui cette cérémonie n'aurait sans doute jamais eu lieu, Monsieur Paul BERGER, pour avoir attiré mon attention le 12 février 2010, au lendemain de l'opération Portes Ouvertes, sur la disparition de la plaque commémorative en hommage à Raymond DEKEN, ancien professeur de l'ENP de METZ, capitaine de l'Armée Française, Résistant.

Son fils, Alain DEKEN, retracera dans un instant son parcours, sa courte vie.

Cette cérémonie est un point d'orgue à une action plus large, menée dans le cadre de l'enseignement de l'éducation civique juridique et sociale, et plus particulièrement liée à la Commémoration de la Résistance et de la Déportation.

Si la lettre de Guy MOQUET est proposée en lecture dans l'ensemble des établissements de France, pour symboliser le devoir de mémoire, nous menons au lycée Louis Vincent un ensemble d'actions visant à perpétuer ce devoir.

Ce matin, trois conférenciers se sont adressés aux élèves de Première.

Je remercie M. Alain DEKEN, Mme DRECHSLER et M. MARIOTTE pour leurs interventions.

Par ailleurs, depuis la rentrée, un professeur de lettres effectue un travail textuel sur l'éloge du héros et/ou du soldat, du combattant et prend appui sur les documents authentiques mis en ligne par M. DEKEN.

D'autres professeurs, en Histoire Géographie, développent une activité pédagogique autour de l'histoire de la Résistance (3 élèves ont obtenu le 1^{er} prix au Concours de la Résistance en 2009).

Enfin, depuis plusieurs années, M. BRETTNACHER professeur d'histoire et ses collègues sensibilisent les élèves à l'histoire de l'Antisémitisme et du Nazisme. C'est plus de 1000 élèves qui se sont ainsi rendus au Camp du STRUTHOFF, lieu chargé d'histoire et vecteur de mémoire.

Dans un monde qui bouge vite, très vite, nos jeunes ont besoin de repères.
L'Histoire, avec un grand H, est là pour apprendre à comprendre.

En effet, derrière cette plaque commémorative, comme derrière toutes les plaques de ce type, on retrouve des faits, une mémoire, l'histoire des hommes et des femmes qui luttèrent et payèrent au prix fort, parfois même de leur vie, leur engagement au nom d'une conception de l'Humanité ou d'une certaine idée de la France.

Apprendre l'Histoire, c'est revenir à l'humain, d'où l'importance de transmettre la mémoire.

Une mémoire qui, selon Alain FINKELKRAUT, « n'a de sens que si elle est **fidèle à l'histoire**»

Je remercie ici les professeurs de la perpétuer.

Michel GARCIA